

Ordination diaconale de Christopher Saunier
Morez – Samedi 28 septembre 2024
Monseigneur Jean-Luc Garin

Frères et sœurs,
Cher Christopher,

Pourquoi, avant d'être ordonné prêtre, un séminariste doit-il être ordonné diacre ?

En faisant ainsi, ne court-on pas le risque de ne faire du diaconat qu'une étape intermédiaire vers le ministère presbytéral ? Ne risque-t-on pas de relativiser le ministère diaconal, comme cela fut le cas pendant des siècles jusqu'à ce que le Concile Vatican II restaure le diaconat permanent ?

Nous le savons, le sacrement de l'ordre possède trois degrés : les diacres, les prêtres et les évêques. Si le Concile Vatican II parle de la « structure hiérarchique de l'Église » (LG 3 et 27), cela ne veut pas dire que le diaconat est subalterne au presbytérat ou que l'épiscopat est supérieur aux deux autres. Les rôles et les fonctions sont distincts, mais les trois degrés du sacrement de l'ordre ont la même dignité. Pour comprendre cela, il faut repartir de la théologie trinitaire : même si le Père est la source de tout, chaque personne de la Trinité est unique et égale aux autres. La communion trinitaire est la source de la communion qui nous unit, prêtres, diacres avec votre évêque. Nos appels sont différents, nos fonctions ou nos ministères sont distinctes, mais nous avons tous une égale dignité. Les trois degrés du sacrement de l'ordre ont besoin d'être en communion les uns avec les autres et de s'exercer ensemble pour que l'unique mission du Christ puisse se déployer en ce monde à travers nos différents ministères. Oui, l'unité en la Trinité est la source qui doit inspirer l'unité que nous sommes appelés à vivre de plus en plus entre prêtres, diacres et évêques.

A vrai dire, le Concile ne parle pas des « diacres permanents », mais, je cite, de « l'ordre du diaconat (qui) devra être rétabli comme un état de vie permanent » (AG 16). Ainsi donc, quand nous parlons du diaconat permanent, nous ne voulons pas dire qu'il existerait un diaconat qui ne serait pas permanent, un diaconat qui se dissoudrait avec l'ordination presbytérale. Il faut le reconnaître l'adjectif « permanent » accolé au mot diacre n'est pas heureux, comme s'il y avait, à côté des diacres permanents, des diacres transitoires. Ce que l'on veut dire, c'est qu'à côté de l'ordre des évêques et celui des prêtres, le concile a renoué avec une pratique ancienne de l'Église, comme nous l'avons entendu dans la seconde lecture, qui est celle d'avoir un corps permanent de diacres qui ne sont pas destinés à devenir prêtres. Le diaconat est un ministère plein et entier qui en lui-même exprime une réalité très profonde : celle d'être le sacrement du Christ serviteur.

Christopher, si Dieu le veut, vous ne serez pas appelé à rester de façon permanente dans l'ordre des diacres, mais la grâce du diaconat que vous recevez aujourd'hui n'est pas une grâce transitoire. « *Les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance* » (Rm 11, 29). La mission diaconale que vous recevez aujourd'hui n'est pas à durée déterminée. Elle est appelée à imprégner toute votre vie future.

Le « oui » que vous prononcerez cet après-midi n'est pas un oui secondaire en attendant un oui qui serait plus important dans quelques mois. C'est un oui plein, entier, généreux, définitif. C'est cela que vous signifiez à travers votre engagement au célibat. Ce n'est pas une partie de votre

temps que vous donnez au Seigneur, c'est toute votre vie, c'est tout votre être, que vous mettez à la disposition du Seigneur.

Frères et sœurs,

Si l'Église a conservé la tradition de commencer par ordonner diacre ses futurs prêtres, c'est parce que la dimension de serviteur doit imprégner la vie d'un pasteur ou d'un futur pasteur. Le diaconat est comme le diapason, la clé, les fondations sur lesquelles s'appuieront les autres degrés du sacrement de l'ordre. Si le diaconat est le premier degré du sacrement de l'ordre, c'est parce qu'il en est le porche, la porte d'entrée du sacrement de l'ordre et que la spiritualité diaconale donnera le ton à votre future vie de prêtre. C'est tellement vrai que jadis, l'évêque, sous sa chasuble, revêtait une fine dalmatique pour qu'il se rappelle qu'il est toujours diacre.

Ils sont nombreux, dans les évangiles, les passages où Jésus forme ses futurs apôtres à cet esprit de service, en particulier lorsque ceux-ci se querellent pour savoir qui est le plus grand. « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.* » (Mc 9,35 ; voir aussi 10,43). Jésus lui-même en donne la raison : « *car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* » (Mc 10,45). En venant dans le monde, le Christ Jésus s'est anéanti, « *prenant la condition de serviteur* » (Ph 2,7).

Christopher,

Jésus vous fait la grâce aujourd'hui de vous partager sacramentellement « la condition de serviteur » que lui-même a épousée. L'ordination diaconale vous configure au Christ serviteur.

- Être configuré au Christ serviteur c'est, comme lui, choisir la voie de l'abaissement et de l'humilité plutôt que les honneurs,
- Être configuré au Christ serviteur c'est, comme lui, chercher à servir gratuitement sans attendre de reconnaissance,
- Être configuré au Christ serviteur, c'est, comme lui, renoncer au prestige pour embrasser la croix. En ce sens, la dalmatique dont vous allez être revêtu, n'est pas une parure pour faire jolie, c'est un vêtement en forme de T, de « tau », en forme de croix, la croix de saint François : pour rappeler que le Christ Jésus, en prenant la condition de serviteur, « *s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix* » (Ph 2,8). En revêtant la dalmatique vous vous souviendrez que, pour pouvoir marcher à la suite de Jésus, il faut renoncer à soi-même, prendre sa croix et le suivre (Mt 16,24).

Cher Christopher, de saints diacres vous ont précédé et vous montrent l'exemple :

- Un exemple de fidélité au Christ et de pardon, à la suite du diacre saint Etienne, qui pardonna aux bourreaux qui le lapidaient (Ac 7,59-60).
- Un exemple de catéchiste, à la suite du diacre saint Philippe, qui pris le temps d'expliquer les Écritures à l'Ethiopien (Lc 8,35)
- Un exemple d'attention aux pauvres, à la suite du diacre saint Laurent, qui les considéraient comme l'unique trésor de l'Église.
- Un exemple de pauvreté et de simplicité, à la suite du diacre saint François d'Assise. C'est un point sur lequel j'ai été sensible, Christopher, en voyant l'évangile que vous avez choisi pour cette ordination. Lorsque Jésus recommande aux apôtres de partir en mission en n'emportant « *ni bourse, ni sac, ni sandales* » (Lc 10,4), il leur demande ni plus ni moins d'épouser les conditions des plus pauvres qui, de fait à l'époque de Jésus n'avaient ni

burse, ni sac, ni sandales. La pauvreté, la simplicité, la sobriété permettent une proximité avec les plus petits, mais elles sont une condition de crédibilité du message que vous aurez à annoncer.

Chers frères et sœurs,

Nous l'avons entendu, déjà à l'époque de Jésus, « *la moisson était abondante, mais les ouvriers peu nombreux* » (Mt 9,37).

Christopher, vous vous engagez dans l'Église catholique dans une période pas facile. Merci pour votre courage, pour votre foi, pour votre espérance, pour votre confiance ! Bien malin peut dire comment sera l'Église lorsque vous célébrerez votre jubilé de 50 ans. Nous vivons une époque de transformation, où les défis sont nombreux, et il est vrai que le chemin qui s'ouvre devant vous est plein de défis. Mais rappelez-vous, comme le dit le Psaume 22 : « *Le Seigneur est mon berger : je ne me manque de rien.* » C'est justement pour répondre au défi de l'évangélisation du monde contemporain que le Seigneur vous appelle aujourd'hui, à un moment où votre témoignage de foi, votre Espérance et votre Charité sont plus nécessaires que jamais.

Gardez confiance, avancez avec détermination, et n'ayez pas peur. Certes, comme le dit l'évangile, Jésus vous envoie comme un agneau au milieu des loups, mais il le fait pour que, par votre douceur, votre bonté, votre écoute et votre charité, les loups se transforment en agneaux.

Cher Christopher, durant des années, vous avez accompagné l'affinage des fromages dans le secret d'une cave, d'une fruitière. Vous avez expérimenté qu'un Comté ne peut révéler tous ses arômes sans ce temps long. Votre affinage n'est pas terminé, (le mien non plus, le nôtre non plus)... je dirai même, il ne fait que commencer ! Notre vie aussi est un long et patient travail d'affinage... C'est l'Esprit-Saint qui va continuer ce travail, mais aussi vos paroissiens, les multiples rencontres pastorales, les événements de la vie, la Parole de Dieu... tout cela contribuera à votre formation, pour que vous puissiez développer les arômes de l'évangile et donner le meilleur de vous-même dans le ministère que l'Église vous confie aujourd'hui.

Chers frères et sœurs,

Je suis heureux de vous saluer, vous qui venez de l'ensemble du diocèse.

Bienvenue en tout premier lieu aux parents et à toute la famille de Christopher.

Je suis heureux de saluer le recteur du séminaire d'Ars, le Père Patrick Clément et toute l'équipe des formateurs du séminaire, ainsi que les séminaristes qui ont pu accompagner Christopher.

Merci cher paroissiens de Morez, Merci Père Vincent, Merci Père Jegani, merci d'accueillir des personnes de tout le diocèse dans le Haut-Jura.

Merci aux missionnaires diocésains et à tous celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre ont préparé cette ordination.

Célébrer une ordination est toujours une grâce immense pour un diocèse. Ensemble remercions le Seigneur et prions pour Christopher, et à travers lui, pour tous les jeunes qui se préparent à devenir prêtre.